

Vallon : deux mosaïques figurées dans une villa gallo-romaine

Autor(en): **Rebetez, Serge**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera**

Band (Jahr): **49 (1998)**

Heft 1: **Thermen = Thermes = Terme**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-650304>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vallon: deux mosaïques figurées dans une villa gallo-romaine

Située à quelque six kilomètres à vol d'oiseau d'Avenches, l'ancienne *caput Helvetiorum*, la villa gallo-romaine de Vallon présente, dans l'état actuel des recherches, la forme d'un L de 60 m sur 90 m. Il ne s'agit là probablement que de la *pars urbana* d'un grand domaine agricole, dont la *pars rustica* n'est pas encore localisée. Les fouilles, menées par le Service Archéologique Cantonal de Fribourg entre les années 1982 et 1992, ont mis au jour une construction se composant de plus de quarante pièces d'une surface de 6 à 110 m² et dont la période d'activité s'échelonne du milieu du I^{er} siècle au IV^e siècle après J.-C.

Parmi le nombreux matériel découvert, il faut citer une grande quantité de peintures murales, ainsi que des restes de plafonds peints, un lairair composé de 13 statuette en bronze, dont une Isis et un Harpocrate, et deux mosaïques dans un très bon état de conservation. Ces pavements, composés de tesselles en pierre, en terre cuite et en verre, recouvrent le sol de deux locaux situés chacun dans l'une des ailes du bâtiment.

La mosaïque de la Venatio

Avec 97 m², la mosaïque découverte dans la pièce centrale de la petite aile du bâtiment est le pavement romain le plus important en taille conservé en Suisse. Il orne une pièce absidée et se compose de deux parties bien distinctes. Dans l'abside, on trouve une composition orthogonale de paires tangentes de pètes adossées, alternativement couchées et dressées, en

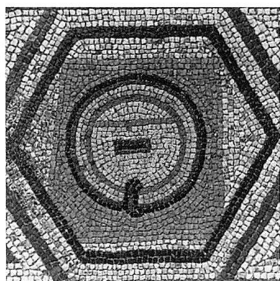
opposition de couleurs. Ce motif est tangent aux murs de l'abside dans sa partie inférieure, tandis qu'une large bande de raccord jaune a été posée dans l'arrondi, ne permettant pas aux motifs de venir contre le mur.

La partie principale de la pièce mesure 8,90 m × 8,80 m et est entièrement recouverte par le pavement. Sur les longs côtés, on trouve une large bande de raccord jaune, qui délimite ainsi un tapis principal rectangulaire, tapis entouré par un rinceau d'acanthé se développant d'un culot unique en deux tiges présentant alternativement des feuilles cordiformes et des fleurs à pétales fuselés.

Le tapis proprement dit présente une composition en nid d'abeilles de grands hexagones, d'étoiles de six losanges et de petits hexagones adjacents, au trait. On observe 10 grands hexagones ornés de motifs figurés, 4 demi-hexagones avec un grand éventail en leur centre, 45 petits hexagones décorés principalement de fleurons géométriques, et différents motifs géométriques tels qu'étoiles de six losanges, triangles, petits demi-hexagones.

Les grands hexagones, ainsi que les 4 demi-hexagones avec les éventails, présentent une succession de bordures géométriques complexes, composées essentiellement de tresses à deux brins tricolores et de dents de scie dentelées noires sur fond blanc, ainsi que de différents filets.

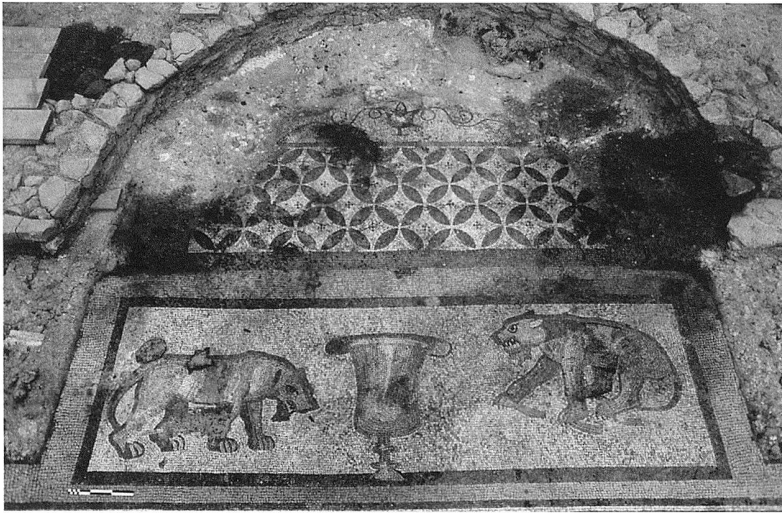
Les personnages et les animaux représentés au centre des hexagones forment une grande scène de Venatio, c'est-à-dire une chasse organisée dans un amphithéâtre. Dans le premier hexagone, on peut voir un chien, ou un loup, attaquer un cerf. Deux hexagones forment une deuxième scène: dans le premier, un dompteur désigne à un lion, qu'il conduit grâce à un long bâton, la biche en fuite représentée dans le second hexagone. Une troisième scène, ornant trois hexagones, montre un énorme taureau chargeant un gladiateur armé d'une petite hache et se protégeant grâce à un bouclier de petites dimensions, tandis qu'un autre gladiateur, armé de trois lances, essaie d'arrêter la bête dans sa charge en pointant vers elle l'une de ses armes. La quatrième scène, occupant les quatre derniers hexagones, montre un ours attaquant un agitator tenant un fouet dans sa main gauche et un tissu protégeant son avant-bras droit en cas de morsure



Mosaïque de la Venatio
(tapis principal):
médaillon central



Mosaïque de la Venatio
(tapis principal): gladiateur
armé de trois lances



Mosaïque de Bacchus et d'Ariane: vue latérale des trois tapis de l'abside

nages, ainsi que les détails de leurs costumes (chausses, décoration de poitrails, orteils dépassant des bottes, etc.). La représentation des ombres sous les personnages et les animaux est aussi très intéressante. Ensuite, c'est l'orientation générale de la scène qui est importante à remarquer. Contrairement à la mosaïque de Bacchus et d'Ariane, aucun des participants à la scène n'est visible dans le bon sens lorsque l'on entre dans la pièce. Par contre, tout est bien compréhensible pour qui se trouve dans l'abside, à la place d'honneur, auprès de l'hôte qui recevait peut-être ici ses clients lors de fêtes et de banquets qu'il avait pris soin d'organiser pour manifester son importance dans la vie économique et culturelle de la banlieue de la capitale. Enfin, il faut souligner tout l'intérêt de cette composition qui intègre quatre types de venationes différentes au sein du même spectacle, et le fait qu'elles se développent

Mosaïque de Bacchus et d'Ariane (tapis principal): vue latérale



chacune dans un nombre croissant d'hexagones, comme si le champ de vision des spectateurs s'élargissait au fur et à mesure que la scène se déroule de plus en plus loin de l'abside.

A l'inverse de la mosaïque suivante également, il faut noter qu'aucune organisation n'a été décelée dans la répartition des fleurons géométriques ornant 41 des 45 petits hexagones. Sur les quatre derniers, on observe trois cratères, ainsi que l'élément central qui reste très énigmatique: on aperçoit une plaque à laquelle semble être attaché un gros anneau. Plusieurs hypothèses ont été émises concernant cet élément devant avoir une importance particulière, puisqu'il se trouve au centre du pavement: plaque d'égout en trompe-l'œil, anneau servant à astreindre à la genuflexion le taureau qui va être sacrifié, ou représentation de la plaque permettant un accès à une cavité funéraire.

Il est encore intéressant d'attirer l'attention sur la manière dont le pavement a été construit. Une pente régulière a été mise en évidence, pente permettant de faire ruisseler les eaux de nettoyage de ce probable triclinium vers un égout dont la fosse de récupération se trouvait au niveau de l'une des portes d'entrée de la pièce donnant sur le péristyle et le jardin de la villa.

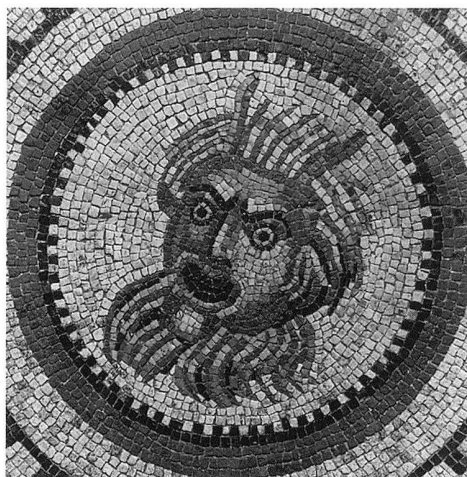
Au vu de la taille du pavement et de sa durée d'utilisation, différentes traces d'ouvriers ont été mises en évidence. Au moment de la fabrication, soit au cours du 1^{er} quart du III^e siècle, plusieurs personnes ont réalisé tant les figures que les éléments géométriques, puis différentes restaurations ont été nécessaires pour empêcher la ruine du pavement dans l'antiquité.

Mosaïque de Bacchus et d'Ariane

Dans l'aile la plus longue, et dans la même pièce à abside d'où provient le laraire, une mosaïque de 26 m² est apparue. Elle se compose de quatre tapis successifs, disposés en rallonge. Le premier, le plus important, montre une composition en nid d'abeilles formée de 17 hexagones entiers et mesure 5,91 m × 2,95 m. Les trois hexagones centraux sont entièrement occupés par quatre personnages: au centre, on remarque le dieu Bacchus découvrant Ariane endormie sur l'île de Naxos, scène se déroulant en présence de deux amours portant chacun un pedum et un vase à deux anses. Tous les autres hexagones montrent une succession de bordures géométriques délimitant un espace central formé par un disque blanc entouré d'un filet triple rouge et d'un filet denticulé noir, disque au centre duquel on aperçoit différents motifs: autour de la scène centrale, des bustes et des masques de théâtre sont disposés alternativement. Si l'identification des masques ne pose pas de problème (Pan, Silène et une jeune fille), les bustes laissent aller à plusieurs hypothèses, parmi lesquelles on peut citer celle de la représentation des propriétaires ou de leurs ancêtres. Les huit derniers hexagones portent quatre types de fleurons géométriques disposés selon une symétrie inversée basée sur le petit axe de la pièce.

Le deuxième tapis est placé devant l'abside: il est orné d'une grande scène représentant deux panthères s'approchant d'un grand cratère. Puis, l'abside proprement dite est décorée de deux tapis géométriques, l'un composé de quatre-feuilles noirs sur fond blanc, déterminant des octogones irréguliers curvilignes au centre desquels se trouve une fleurette noire de cinq tesselles sur la pointe, l'autre montrant un vase lotiforme d'où s'échappent deux rinceaux terminés en vrille.

La décoration de cette pièce mérite plusieurs remarques. La première concerne le sujet principal et les connections des différents éléments entre eux. On peut être certain de la volonté du mosaïste – et de son commanditaire probablement – de tout insérer dans un cadre bacchique: la scène centrale, les amours protégeant l'hymen, le théâtre, le vin et les panthères, tout élément étant lié au dieu de la vigne et du vin. La deuxième se rapporte à la manière dont la mosaïque est disposée dans la pièce. Sur trois côtés, en effet, le pavement ne vient pas buter contre les murs. Une large bande de mortier a été laissée vierge, menée seulement jusqu'au nucleus formant la base de la fondation du pavement. Il faut donc penser qu'un aménagement était disposé entre le pavement et les murs, aménagement qui pourrait avoir pris la forme d'armoires,



Mosaïque de Bacchus et d'Ariane: (tapis principal): masque de Pan

par exemple, puisque plusieurs charnières en bronze sont venues au jour dans ces zones. La troisième concerne le sens de lecture du pavement: seules les personnes se rendant dans la pièce depuis la porte d'entrée avaient une bonne intelligence du pavement, puisque tous les ornements sont posés dans une seule direction. La quatrième remarque, enfin, concerne la technique et la datation du pavement. Si le tapis principal montre une unité de style et de facture indéniable, les trois tapis secondaires sont nettement plus rustres. Il faut donc penser à une probable transformation de la pièce, transformation contemporaine d'une réfection générale du bâtiment. Le tapis principal daterait ainsi du troisième quart du deuxième siècle, tandis que les tapis adjacents auraient été posés une cinquantaine d'années plus tard.

Avec le départ des occupants romains, le site n'est pas abandonné. Ainsi, dans la pièce ornée de la mosaïque de la Venatio, la présence d'une construction posée à même le sol de l'abside et le percement d'une tombe dans l'une des bandes de raccord vers la fin du V^e ou le début du VI^e siècle attestent cet état de fait.

Tout l'intérêt de ces deux pavements réside également dans le fait que les scènes sont éclatées sur plusieurs hexagones, ce qui semble être une spécialité de la province dans laquelle se trouvait l'Helvétie romaine.

Serge Rebetez,
lic. ès lettres, archéologue, Genève

Le site n'est pas accessible au public. Un musée sera réalisé sur place dès que la campagne de financement menée par la Fondation Pro Vallon aura abouti, fondation que vous pouvez soutenir en adhérant aux «Amis de Pro Vallon» (rens.: service archéologique cantonal de Fribourg, 026 351 22 22).

Bibliographie

SERGE REBETEZ, *Zwei figürlich verzierte Mosaiken und ein Lararium aus Vallon (Schweiz)*, in: *Antike Welt* 23, 1992, Nr. 1, S. 3–29, mit vollständiger Bibliographie.